

4 août 2010 06h00 | Par **RONAN CHÉREL**

Un album de famille pour fêter la 25e édition

Un livre retrace en images et en anecdotes l'histoire du festival.



Sonia Pataux, chargée de mission à Créa, et Didier Trambouze, programmateur du festival depuis 1999, ont contribué à l'élaboration de l'album-souvenir d'Humour et Eau salée. PHOTO R. C.

Quel est le point commun entre Marianne Sergent, Marc Jolivet et François Rollin ? Ils sont drôles ? Certes, mais encore ? Tous les trois ont déjà plié en deux le public d'Humour et Eau salée. Les organisateurs du festival saint-georgeais en brandissent la preuve, tangible depuis hier et sa livraison in extremis, à deux jours de l'ouverture de l'édition 2010: un livre. LE livre, même, celui qui retrace, à l'aube de la 25e édition, les 24 précédentes.

Revenons à nos moutons. Page 19, 1987, 2e édition... Déguisée en fée ? Marianne Sergent. Allongée sur scène, en 1996 ? Re-Marianne Sergent. Et François Rollin ? Vu en 1995 et revu en 1997. La palme revient au multirécidiviste Marc Jolivet. En sa qualité de parrain, l'as du digicode, le pape de la tuile dans la gueule, a figuré à l'affiche du festival à sept reprises.

Né sous Charles Martel

Même lorsqu'il n'était pas programmé, Marc Jolivet a fait le spectacle. Parce qu'en bon parrain, il ne concevait pas de laisser son filleul, le public, repartir sans un éclat de rire, le soir où les Vamps ont joué, elles, les divas, refusant de monter sur scène au prétexte que ce n'était pas celle initialement prévue.

En 100 pages et des dizaines de photographies, l'album-anniversaire du festival égrène les souvenirs. La plume de Paul Ghézi, le président de l'association Créa, réveille les anecdotes les plus marquantes. Jean-Michel Renu, jeune adjoint au maire en 1986, y va de son cours d'histoire, rappelant qu'entre un maire nommé Charles Martel et un conseiller municipal portant le patronyme de Rousseau et le prénom Jean-Jacques, il lui fallait s'affirmer. En imaginant avec Michel Mandeau un festival d'humour à Saint-Georges, celui qui deviendrait maire à son tour a eu du nez.

Dans l'objectif de Serge Roy, Maurice Dupont, Patrick Dupont, Stéphane Papeau, Valérie Mansaud et Samuel Honoré rajeunissent Michel Mandeau et Didier Trambouze, les programmateurs successifs du festival, revivent les pitreries de Sim, de Philippe Val - quand il était encore drôle -, de Shirley et Dino, les acrobaties des compagnies 220 Vols ou Petit Monsieur.

Du rire aux larmes

Les mêmes visages reviennent au fil des pages. Fidélité des organisateurs vis-à-vis des artistes et vice-versa. L'album-souvenir se fait album de famille. On se souvient d'avoir pleuré de rire avec Elie Kakou en 1997. On pleure, tout court, son absence aujourd'hui, comme on pleure Paul Préboist, Alex Métayer ou encore Jacques Villeret. Ce dernier est parti en 2005, peu de temps après le tournage

du film « Iznogoud ». Drôle de clin d'œil. C'est aussi le nom de ce prix décerné malicieusement à une personnalité s'étant distinguée pour avoir fanfaronné, avant d'échouer.

Jacques Villeret était l'un des piliers du jury. En 2006, le dernier prix Iznogoud n'avait plus la même saveur. Le prix sommeille. Peut-être reviendra-t-il au festival, imitant nombre d'artistes, « car on aurait, encore aujourd'hui, l'embaras du choix pour attribuer ce prix d'exception », conclut Paul Ghézi.

« Humour et Eau salée, 25 ans », aux éditions Bonne Anse (100 pages, 25 euros), en vente à la Maison de la presse de Saint-Georges-de-Didonne.

© www.sudouest.fr 2010